

Dimanche 15 octobre 2023 - 28^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – année A

Première lecture : Isaïe 25, 6-10a

Psaume 22 (23)

Deuxième lecture : Philippiens 4, 12 [...] 20

Évangile : Matthieu 22, 1-14

Homélie

Les auditeurs de Jésus, grands prêtres et pharisiens, sont censés comprendre la parabole des invités à la noce. Ils connaissent bien l'Écriture, la loi de Moïse et les prophètes. Ils savent que les prophètes avaient annoncé le règne de Dieu comme promesse de bonheur et de paix définitive. Un royaume devenu tout proche avec Jésus, en cours de construction, dès l'instant où les hommes cherchent à instaurer entre eux des relations d'accueil réciproque, d'entraide, de charité, dès lors qu'ils travaillent pour davantage de justice, et que tous, quelles que soient leurs origines, puissent trouver leur place dans la vie sociale quotidienne.

Le Seigneur, par la voix des prophètes, avait chargé son peuple de témoigner de ce règne d'amour, en mettant en pratique la loi de l'Alliance. Mais les hommes auxquels s'adressaient les prophètes, en particulier ceux qui exerçaient un pouvoir, n'ont pas toujours écouté le message. Et les prophètes, parce qu'ils dérangeaient, ont été mis à mort. Comme dans la parabole, ces hommes ont décliné l'invitation du roi à la noce, ils n'ont pas tenu compte de la parole de Dieu.

À l'époque de Jésus, on se souvient du sort des prophètes. Ces prophètes, ils étaient les envoyés de Dieu. En tuant les prophètes, c'est donc Dieu lui-même qu'on excluait, tout en prétendant le contraire. Pour cette raison, Jésus vivra le même destin funeste. C'est pourquoi le roi de la parabole se tourne vers d'autres hommes, ceux-là que ses serviteurs trouveront au hasard des routes : croyants et incroyants ; païens ; justes et pécheurs... Ce n'est plus quelque prétention d'être un vrai croyant, qui devient le critère majeur pour prendre place au banquet du roi : c'est la bonne volonté des uns et des autres, c'est l'acceptation d'une invitation inattendue, d'une bonne nouvelle capable de réconcilier les hommes entre eux, quelles que soient leurs origines. Tel est le peuple nouveau des disciples de Jésus : peuple de ceux qui s'en remettent au Seigneur en toute confiance, qui ne confondent pas les prétentions humaines et la grâce divine.

Cependant, dit encore la parabole, un des invités n'a pas revêtu le vêtement de fête. Cet intrus est-il un profiteur ? C'est quelqu'un en tout cas qui ne veut pas entrer dans la joie du maître, ce roi qui se réjouit de ce peuple nouveau, composé d'hommes venus de partout, qui ne se connaissaient pas au départ, mais qui entrent dans une fraternité telle qu'elle engendre un vrai bonheur. Ce repas de noces est symbolique d'un royaume d'amour, le royaume de Dieu, déjà à l'œuvre en ce monde. Un royaume au-delà des frontières humaines, des murs de séparation, dans lequel s'établit une paix durable, potentiellement définitive. Tel est l'esprit de l'Évangile. Celui qui n'accepte pas ce royaume de Dieu, celui qui, dans la parabole, ne porte pas le vêtement de la noce, s'exclut finalement lui-même.

La parabole des invités à la noce interpelle notre Église d'aujourd'hui, en cette période troublée par des guerres et des violences. La situation du Moyen-Orient n'est bien sûr pas facile à décrypter, pas plus que celle de l'Ukraine, pas plus encore que celle d'autres régions du monde où des hommes se déchirent. Nous pouvons nous sentir démunis, et même coupables de ne pas pouvoir agir. C'est compréhensible. Mais nous avons, comme chrétiens, une responsabilité quotidienne : celle de montrer, même petitement, que la paix est possible. Que là où nous sommes, la fraternité au nom de l'Évangile peut être plus forte que les violences. Il nous faut cultiver la confiance mutuelle, tisser des vrais liens d'amitié en considérant les autres plus importants que nous-mêmes. Sortir des égoïsmes. Partager avec ceux qui ont faim.

Notre foi, enseigne l'Écriture, débouche sur un impératif de charité, au sens le plus fort du terme. En empruntant cette voie, accueillons la Bonne nouvelle de Jésus et témoignons du royaume de paix déjà là dans le Christ qui a donné toute sa vie pour notre salut.

P. Hugues GUINOT